

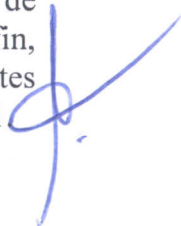
COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Comité de Politique Monétaire (CPM) de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC) a tenu sa deuxième réunion ordinaire de l'année, le 27 juillet 2012 au Siège de la Banque à Yaoundé (République du Cameroun), sous la présidence de Monsieur Lucas ABAGA NCHAMA, Gouverneur de la BEAC, son Président statutaire.

Au cours de cette séance, le CPM a pris connaissance des tendances de l'économie mondiale au premier semestre 2012 ainsi que des prévisions économiques, monétaires et financières actualisées de la CEMAC en 2012.

Le CPM a ainsi noté qu'après un ralentissement observé au terme du second semestre 2011, la croissance économique mondiale, tout en restant faible, s'est légèrement redressée au cours des premiers mois de 2012. Cette évolution est en relation avec une légère reprise de l'activité dans les pays avancés induite par l'amélioration des politiques économiques dans la Zone Euro, et la fermeté de la croissance économique dans les pays émergents. Toutefois, les risques d'un ralentissement de l'économie mondiale restent élevés pour le second semestre de l'année.

Au plan sous-régional, pour l'année 2012, les perspectives macroéconomiques actualisées confirment l'accélération de la croissance économique, avec une progression du PIB réel de 5,7 %, contre 5,1 % en 2011. Cette dynamique serait soutenue par la hausse de la production pétrolière et de gaz et l'orientation favorable du secteur non pétrolier. La croissance bénéficierait du regain d'activité dans le secteur primaire, de la bonne tenue des industries manufacturières et des services marchands, ainsi que du maintien de la demande intérieure avec l'intensification des travaux de construction des infrastructures publiques dans les pays membres. Dans le même temps, les comptes publics, extérieurs et monétaires s'amélioreraient, avec un excédent budgétaire, base engagements, hors dons, s'élevant de 3,2 % du PIB en 2011 à 4,4 % du PIB en 2012, traduisant la hausse des recettes budgétaires d'origine pétrolière ; et un recul du déficit extérieur courant de - 4,4 % du PIB en 2011 à -3,0 % en 2012. De son côté, le taux de couverture extérieure de la monnaie demeurerait confortable, au dessus de 100 %. Enfin, tout en restant proche du seuil communautaire de 3 %, les pressions inflationnistes pourraient s'accroître, le taux d'inflation passant à 3,2 % en 2012 contre 2,7 % en 2011.



Compte tenu de toutes ces dynamiques, et après l'examen des différents facteurs influençant la stabilité monétaire et financière, le CPM a décidé de :

- ✓ Maintenir inchangé le Taux d'Intérêt des Appels d'offres (TIAO) ;
- ✓ Maintenir inchangés les coefficients de réserves obligatoires et le taux de rémunération de ces réserves.

Par ailleurs, le CPM a décidé de :

- ✓ Baisser de 25 points de base les Taux de rémunération des dépôts publics ;
- ✓ Baisser de 25 points de base le Taux d'intérêt sur placement des banques.

Il a, en outre, adopté les objectifs monétaires et de crédit *révisés* des six Etats de la CEMAC proposés par les Comités Monétaires et Financiers Nationaux pour le quatrième trimestre de l'année 2012 et le premier trimestre de l'année 2013, compatibles avec les différents cadrages macro-économiques des pays.

Enfin, abordant les questions relatives aux réserves de change, le CPM a pris connaissance de la situation à fin avril 2012, et approuvé la stratégie de gestion des réserves de change pour le second semestre de l'année 2012./-

Fait à Yaoundé, le 27 juillet 2012

Le Président du Comité de Politique Monétaire,



Lucas ABAGA NCHAMA